PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942 Vaillant Le journal le plus captivant Pif Gadget Septembre 1973

N° 3 • Juillet 2008

De mémoire de « Vaillant »

Une carte postale datant des années 70.

Figurez-vous, amis lecteurs, qu'il nous est venu l'idée d'un projet somptueux : pourquoi ne pas aller rendre visite aux anciens rédacteurs de *Vaillant* et de *Pif Gadget*, aux dessinateurs, aux vendeurs, aux collaborateurs de tout poil, aux lecteurs nostalgiques, et recueillir auprès d'eux leurs meilleurs souvenirs, ou les plus cuisants ? L'âge venu, ces intéressants personnages ne manquent pas de verve pour en raconter de bien bonnes…

Et puis tiens, dans un élan de générosité, pourquoi ne pas livrer quelques confidences sur la place publique, une ou deux anecdotes marquantes à la fois, pas plus, histoire d'esquisser le tableau d'une époque, sans se lancer dans des biographies exhaustives ?

Hein ? Dites ? Pas mal, hein ?

– Oh oui, c'est chouette, qu'est-ce qu'on est gâté ! Nous ne vous remercierons jamais assez !

– Mais non, mais non, c'est tout naturel. Et maintenant, au travail !

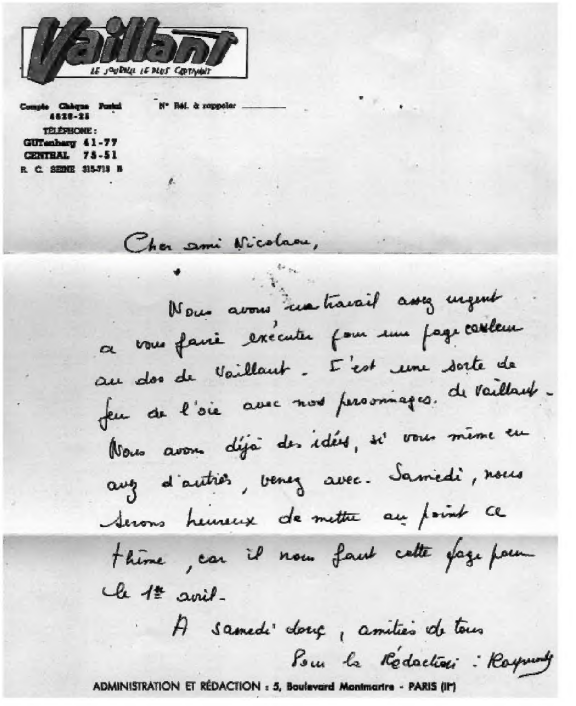
JACQUES NICOLAOU

Le premier à avoir eu la gentillesse de répondre aux exigences de notre programme et aux assauts de notre curiosité n'est autre que Jacques Nicolaou, pilier de *Vaillant* et de *Pif Gadget* depuis 1955, dont le trait inimitable laisse de prégnants souvenirs

Les enfants aiment particulièrement l'humour de Nicolaou. Les adultes peuvent aussi en faire leur miel, au second ou au troisième degré. Dans les copieux Placid et Muzo Poche, *ils relèveront des trouvailles graphiques et goûteront une disproportion entre les fins et les moyens, déjà présente chez Arnal, une outrance qui mène tout droit à ce que l'on pourrait appeler, pour faire savant, une « thématique de l'invraisemblance tranquille » (la voiture soulevée par Placid). Ils seront tout aussi sensibles au complet décalage des dialogues (« un rien me redonne le sourire ») et des titres (« Faut le faire ! »).*

Faut le faire !
!? TIF! TAF!
Ça y est nous voilà en panne.
Comment faire pour rentrer.
Moi qui n'aime pas marcher !
Un rien me redonne le sourire.
Oui mais pas moi
P. 12/PM25

Une des premières collaborations de Nicolaou à Vaillant : une planche de jeux, datée de janvier 1955 (n° 507).


Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CHRÉTIEN
Chèque Postal 4628-28
TÉLÉPHONE : GUTenberg 41-77 CENTRAL 75-51
R. C. SEINE 315.718 B
Cher ami Nicolaou,
Nous avons un travail assez urgent à vous faire exécuter pour une page couleur au dos de Vaillant. C'est une sorte de jeu de l'oie avec nos personnages de Vaillant. Nous avons déjà des idées, si vous même en avez d'autres, venez avec. Samedi, nous serons heureux de mettre au point ce thème, car il nous faut cette page pour le 1er avril.
A samedi donc, amitiés de tous
Pour la Rédaction : Raymonde
ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 5, Boulevard Montmartre - PARIS (IIe)

de lecture à plusieurs générations d'enfants. Quoi qu'aient pu devenir ces galopins, « fans » à l'âge où ils jouaient aux gendarmes et aux voleurs, quelle qu'ait pu être la carrière qu'ils ont embrassée par la suite, tous, nous disons bien tous (nous connaissons un gendarme, il doit bien y avoir un voleur dans le lot), tous aiment aujourd'hui se replonger dans des strips à la lisibilité parfaite. Les originaux que nous reproduisons sont spécialement déposés sur l'autel de leur nostalgie.

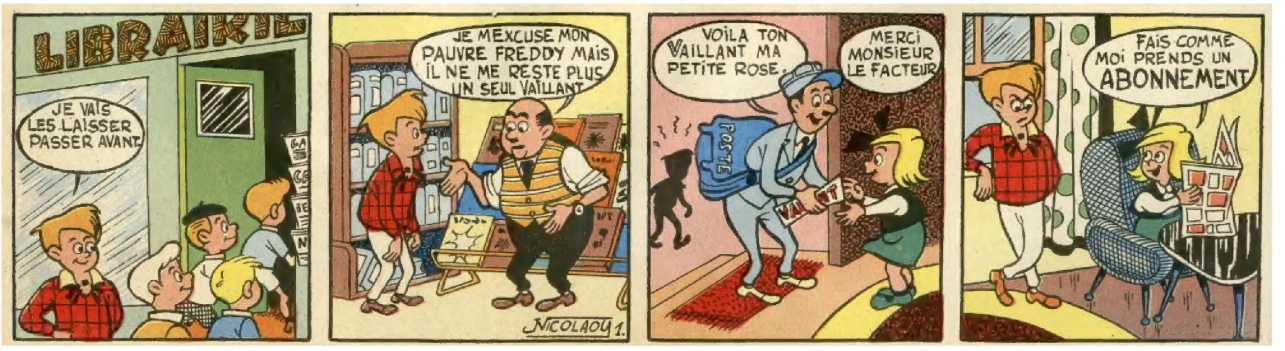
Pour tout dire, la longue carrière de notre faiseur de madeleines dessinées aurait pu prendre un autre tour. Elle commence modestement, dans la petite illustration : Nicolaou conçoit d'abord des planches de passe-temps en vrac, du genre rébus ou labyrinthes, et il devient rapidement le spécialiste des cabochons et des bouche-trous, excellant dans la mise en scène de silhouettes juvéniles pour introduire, selon les besoins de la rédaction, le courrier, toujours intéressant, ou les offres d'abonnement, toujours avantageuses.

Cela est déjà bel et bon, surtout quand on a débuté dans le dessin industriel – gagner sa vie dans la presse, c'est quelque chose ! –, mais Nicolaou n'hésite pas à faire encore mieux. Un remarquable jeu de l'oie, publié en quatrième de couverture

Raymonde Cuzenard, secrétaire de rédaction aux Éditions Vaillant, passe commande à Nicolaou d'un magnifique jeu de l'oie…

… qui fera les délices des lecteurs du n° 678 de mai 1958.

Le grand jeu de « VAILLANT »
Mes chers copains, si la règle de ce jeu (QUE VOUS TROUVEREZ PAGE 10) n'est pas originale, je pense que vous serez heureux d'y retrouver les personnages de « Vaillant ». Avec Arthur, Group' Group, Placid, Hercule et tutti quanti (sans oublier votre serviteur), vous tomberez de surprise en surprise… Et je vous souhaite beaucoup de plaisir. Je vous recommande de coller cette page sur un carton fort avant de commencer la partie… Bien à vous et soyez bons joueurs.
Votre Pif.
63


LIBRAIRIE
JE VAIS LES LAISSER PASSER AVANT
JE M'EXCUSE MON PAUVRE FREDDY MAIS IL NE ME RESTE PLUS UN SEUL VAILLANT
NICOLAOU
VOILA TON VAILLANT MA PETITE ROSE.
MERCI MONSIEUR LE FACTEUR
POSTE
FAIS COMME MOI PRENDS UN ABONNEMENT

La publicité ! Passage obligé de tout dessinateur de presse digne de ce nom (n° 574, mai 1956).

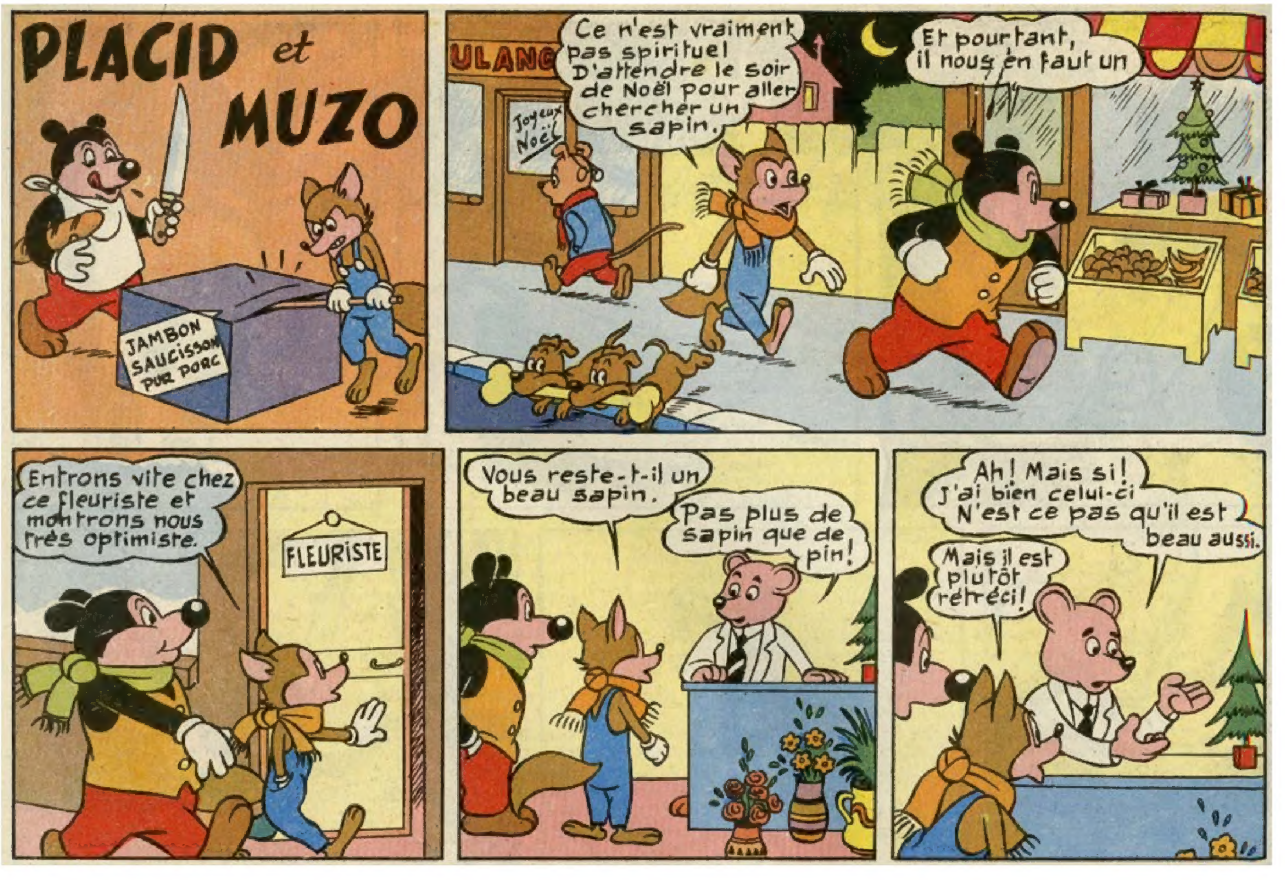
(n° 678, mai 1958), sa centième livraison pour le journal, très précisément, où il rend hommage à toutes les BD de ses collègues, lui attire tant de louanges qu'on le charge de pourvoir aux aventures de Placid et Muzo, stars de la maison depuis 1946, qu'Arnal, Olivier, puis Gérard Dorville ont laissées en déshérence. C'est un défi ; le pauvre ne sait pas exactement sur quel terrain il s'aventure.

Un boulot de tous les instants

Il ne tarde pas à s'en rendre compte : pris dans un véritable engrenage, il doit sans cesse trouver des idées pour fournir la matière, enchaîner les demi-planches hebdomadaires, puis les pages complètes, puis les cent facéties trimestrielles de *Placid et Muzo Poche*, qui passent rapidement mensuelles, et les exigences des patrons ne se calment jamais, donnant même l'impression d'un tourbillon sans fin. Devenu un véritable bourreau de travail, il l'avoue sans fausse honte : la cadence le mène tout droit à l'obsession, à la manie, à la névrose. Il met au point des stratégies pour accroître le rendement (cinq gags à la journée, c'est une moyenne correcte…), il s'astreint à rester cloîtré des semaines entières « sans mettre le pied sur le trottoir », selon son expression. En dépit d'un emploi du temps réglé comme du papier à musique, il ne peut s'empêcher d'être anxieux, il ne trouve jamais véritablement de repos, sauf quand il parvient à mettre en réserve l'équivalent de trois mois de production. Et ce stress-là n'est pas le plus difficile à vivre…

Ces vignettes sont extraites de la toute première planche de* Placid et Muzo *réalisée par Nicolaou, publiée dans le n° 712 de* Vaillant, *en janvier 1959.

Le pire, c'est la jalousie des collègues, moqueurs devant une production aussi ample («Ça marche, l'imprimerie ? ») . Sans parler de l'envie des médiocres qui tentent d'évaluer les revenus mirifiques que Nicolaou doit nécessairement tirer d'une telle


PLACID et MUZO
JAMBON SAUCISSON PUR PORC
ULANG
Joyeux Noël
Ce n'est vraiment pas spirituel D'attendre le soir de Noël pour aller chercher un sapin.
Et pourtant, il nous en faut un
Entrons vite chez ce fleuriste et montrons nous très optimiste.
FLEURISTE
Vous reste-t-il un beau sapin.
Pas plus de sapin que de pin!
Ah! Mais si! J'ai bien celui-ci N'est ce pas qu'il est beau aussi.
Mais il est plutôt rétréci!

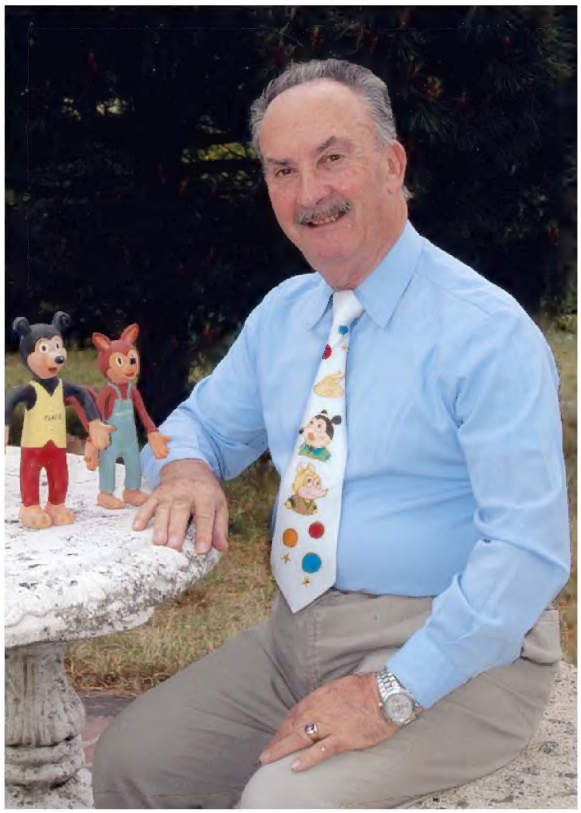
quantité de piges. La rumeur, qui n'a pas besoin qu'on l'aiguillonne beaucoup pour courir très vite, prétend qu'il s'est fait construire une maison toute d'or et de marbre, et qu'il roule en Ferrari.

Douceurs et acidités

Bien sûr, il y a des gens charmants dans l'équipe : il y a Leguen, qui lui révèle quelques ficelles du métier (une telle complicité a de quoi étonner quand on sait combien peu les « réalistes » aiment frayer avec les « comiques » !), il y a Arnal et Cézard, qui lui racontent de bonnes histoires lors des multiples fêtes et cocktails organisés par les Éditions. Les plus belles réunions se tiennent lors des veillées de Noël et de la Saint-Sylvestre. Elles traînent en longueur, mais Nicolaou ne s'attarde pas, car il lui faut ponctuellement se lever le lendemain à cinq heures pour reprendre le collier !

Et puis surtout, au nombre des copains, il y a Mas, le grand rival et ami, qui lui donne du fil à retordre en partageant les mêmes veines d'inspiration, des joies du jardinage aux champs de neige, des bains de mer aux parties de chasse, selon le rythme du calendrier et des vacances scolaires. Avec ce gars-là au moins, la bonne humeur est au rendez-vous : une compétition de bon aloi s'instaure, à qui des deux surprendra l'autre en trouvant un développement inédit…

De la part des mauvaises langues en revanche, les méchancetés reviennent sans cesse, et le pauvre en est assommé. Bien qu'ayant été élevé à la dure – son père Argyrios déchirait systématiquement ses œuvres de jeunesse –, il a du mal à avaler certaines couleuvres. On lui reproche, la belle affaire, la grande naïveté de ses histoires. Tel scénariste célébrissime et talentueux, mais également capable de beaucoup de vulgarité, s'amuse à jouer les caïds, les pieds négligemment posés sur le bureau, en gueulant à la cantonade : « Tiens, le voilà encore celui-là ! Qu'est-ce qu'il nous apporte encore comme c… ? » Tel autre teste sur le malheureux les blagues corrosives qui font le sel de ses bandes. Un troisième enfin, dont les créations sont parfois moins subtiles que celles de sa victime, ose des canulars téléphoniques où il ridiculise une nommée « Nicole Aou ».



Une photo tout à fait inédite de Jacques Nicolaou chez lui. On remarquera sa magnifique cravate. Avis aux collectionneurs : cette cravate peinte sur soie est un modèle unique. Inutile d'en chercher dans les brocantes.

Pardon ? Ce n'est pas très gai ? Nous sommes désolés, mais nous n'avons pas d'anecdote plus réjouissante ou plus politiquement correcte en magasin. Ah ! si, nous avons bien quelque chose, mais nous ne savons pas si ça plaira davantage. Enfin, bon, comme Nicolaou évoque les faits avec la gentillesse et la simplicité qui font toute sa philosophie, sans plus afficher d'amertume qu'à propos de ce qui précède, nous allons faire un effort. C'est au paragraphe suivant. Si vous voulez bien vous donner la peine.

Dans* Le Petit Christian *paru à* L'Association *en 2002, Blutch rend hommage à* Pif Gadget *et à ses héros.* Placid et Muzo *de Nicolaou ne sont pas oubliés…

La scène se passe pendant l'horreur d'une profonde après-midi provinciale, à Saint-Astier, près de Périgueux. Notre héros arrive au bout de son service militaire, au cours duquel on l'a chargé de toutes les tâches qui incombent aux dessineux, décoration du mess, feuille de chou du régiment, et tout le toutim. Pour fêter la quille, ses compagnons de chambrée l'ont saoulé à mort. Il se retrouve allongé, raide comme un passe-lacet, sur les bords de l'Isle. La conscience lui revient à peine quand il entend le pas précipité d'une matrone, et celui d'une gamine que l'on devine âgée de quatre ou cinq ans.

– Oh ! Maman, regarde le monsieur, il est mort.

– Fais pas attention ! On est déjà assez en retard comme ça.

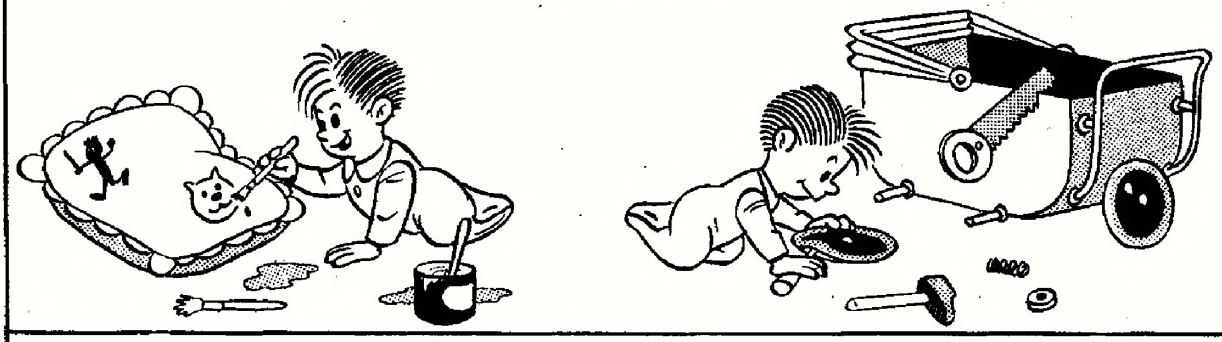
Nous vous avions prévenus…

Hervé Cultru

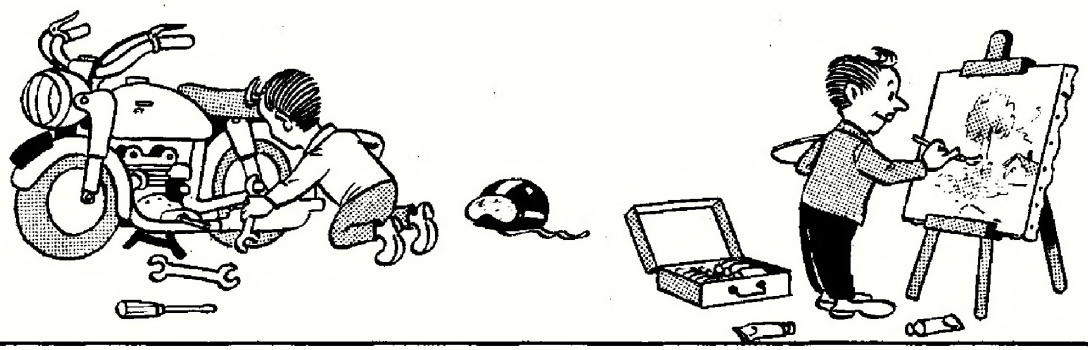
Page suivante :
Dans le* Pif Gadget *n° 51 de février 1970, l'artiste résume sa carrière avec le doux humour dont il est coutumier.

NICOLAOU PAR NICOLAOU

Je m'appelle Jacques **NICOLAOU**. J'ai 39 ans. Je suis né à Chatenay Malabry. Dès mon plus jeune âge, j'aimais déjà beaucoup le dessin, le bricolage.



En prenant de l'âge mes passions s'affirmaient. A 20 ans j'étais un passionné de motos, et de peinture.



J'aimais beaucoup les animaux ... Les sports ... Les courses de vitesse ... L'humour ... Et comme je n'avais pas beaucoup de temps j'essayais de concilier toutes ces passions à la fois.

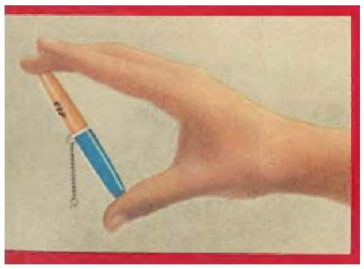
Et les choses sérieuses arrivèrent. Un après-midi de Mars 1953, je me présentais aux éditions Vaillant ... je commençais à dessiner les jeux du journal de PiF. Peu après je dessinais Placid et Muzo crées par C. Arnal. Voilà 15 ans que ces deux sympathiques compagnons ne me quittent plus.

JV.

Maudits, les super-gadgets (suite)…

Machiavélique !

Une auto-publicité pour la « BB Magique ».



Le stylo à encre invisible, super-gadget n° 1.

« À pile, il fonctionne partout : au cinéma comme sur une île déserte. Grâce à ce super-gadget, le vent et la fraîcheur sont dans votre poche. »

Dans le n° 2 de *Période Rouge*, Christian Potus maudissait ces super-gadgets que l'on pouvait se procurer grâce à des bons découpés en page 2 de la couverture de *Pif Gadget*. C'est ainsi que nombre des vingt-cinq premiers numéros de *Pif Gadget* qui parurent en 1969 ont aujourd'hui une couverture comportant un fort disgracieux trou en bas à droite !

Eh bien, c'était fait exprès !

Mais revenons quelques années en arrière pour mieux comprendre tout cela…

Révélation : la destruction des « Poches »

En 1968, les Éditions Vaillant offraient, grâce à un système de bons similaire à celui des super-gadgets, une mini-bibliothèque à monter soi-même, se collant (tant bien que mal !) sur un mur, et destinée à accueillir les Poches. On l'avait appelée la « BB Magique », profitant de la popularité de notre Brigitte nationale.

C'était en quelque sorte l'ancêtre du super-gadget et tout le monde était très fier de cette initiative commerciale. Georges Rieu, le rédacteur en chef de l'époque, fit part de cette fierté à André Limansky, le responsable des ventes, qui venait d'entrer aux Éditions Vaillant.

Mais celui-ci rétorqua que c'était au contraire une très mauvaise idée, qu'il fallait non pas inciter les acheteurs à conserver leurs Poches, mais qu'il fallait les inciter à les DÉTRUIRE !

« Faites un découpage au dos de la couverture, par exemple… ou n'importe quoi d'autre ! Le principal c'est que l'acheteur du Poche le mette à la poubelle après sa lecture et ne le prête pas à un copain ! Moins il y aura de vieux Poches en circulation et plus les acheteurs potentiels seront incités à en acheter de nouveaux ! »

Calcul parfaitement cynique mais parfaitement logique…

La grande crainte et l'invention du super-gadget

Au moment du lancement de *Pif Gadget*, personne n'était sûr du succès. Le prix de vente était très élevé pour l'époque et la grande crainte était la suivante : nos journaux vont être en récits complets et nos lecteurs risquent de n'acheter qu'un numéro sur deux ou trois, se les échangeant entre copains…

Il fallait donc inciter, tout au moins pendant les premières semaines, nos lecteurs à acheter TOUS les numéros, et ce fut donc l'invention du super-gadget.

Et André Limansky, qui n'avait pas changé d'un iota sa « théorie de la destruction », insista pour placer le bon à découper en page 2 de la couverture.

Machiavélique mais efficace !

exclusif
LE STYLO
A ENCRE
INVISIBLE
POUR LA PREMIÈRE FOIS, voici révélé en couleurs véritables, le super-gadget N° 1 offert par PIF

Quand il s'avéra que *Pif Gadget* était un succès, on abandonna cette idée de « destruction » qui ne plaisait pas du tout à la rédac.

L'été 1969 fut un été chaud et nos locaux du 126, rue La Fayette se transformaient rapidement en fournaise. La rédaction découvrit alors les bienfaits des super-gadgets. Pas ceux du stylo à encre invisible qui ne nous était d'aucune utilité, pas ceux de l'appareil photo qui n'avait rien de pro, mais ceux du ventilateur de poche !

J'ignore comment on s'y prit, mais la rédac parvint à faire venir de notre dépôt de Montreuil des dizaines de ces ventilateurs de poche, que nous installâmes en batterie sur nos bureaux. Parfois, trente ou quarante d'entre eux étaient en marche simultanément, donnant l'impression visuelle et sonore d'une parade aérienne. Parfois, quelques moteurs lâchaient et nous téléphonions aussitôt pour qu'un nouveau stock nous parvienne, prétextant une campagne photographique pour la promotion de ce super-gadget…

Richard Medioni

Les dédicaces insolites

Après la dédicace assez étonnante de Félix Molinari, le créateur de *Garry* et de *Super Boy*, reproduisant un dessin de Père O.K. (une série d'Eugène Gire parue dans *Vaillant*), voici une dédicace de notre ami Kamb qui, vous en conviendrez, a toute sa place dans ce journal.
Ce dessin a été réalisé sur le dernier tome de l'intégrale *Zor et Mlouf* qui vient de paraître (quatre albums splendides regroupant la totalité des planches de la première bande dessinée comique de science-fiction).
Jacques Kamb fait partie de ces dessinateurs qui ne lésinent pas sur l'originalité et la qualité des dédicaces qu'ils réalisent. On est bien loin du travail à la chaîne de certains... que je me garderai bien de nommer ! Le temps qu'il y passe (bien trop long pour ceux qui sont dans la queue, mais parfait pour celui qui se trouve face à Kamb !) lui importe peu : pourvu que son lecteur soit heureux de posséder un exemplaire unique de *Couik*, *Dicentim* ou *Zor et Mlouf* !
On peut commander ces albums sur le site du Coffre à BD à l'adresse suivante :

www.coffre-a-bd.com

Ces albums sont accompagnés d'un dessin original. Mais, pour avoir une dédicace personnalisée, il vous faudra coincer Kamb lors d'un salon BD que *Période Rouge* ne manquera pas de vous signaler.

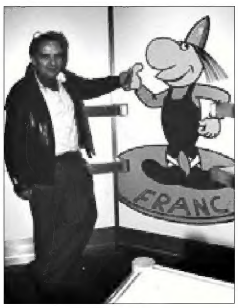
Quand Jacques Kamb lie *Période Rouge* à la saga *Zor et Mlouf*...

Ci-dessous, à la Fête de l'Humanité 2007. Kamb en plein travail.

L'ami Gilles ne se contente pas d'une simple dédicace, il lui faut aussi des infos exclusives sur ses séries préférées !

Il y a trente-cinq ans...

À *Période Rouge* nous sommes friands de scoops et de documents peu connus. Notre ami Jacques le sait, aussi nous a-t-il confié ces photos prises dans les locaux de *Pif Gadget* à la fin de 1973. Kamb avait déjà réalisé les premières planches de son personnage Dicentim quand on lui demanda pour une affichette un dessin représentant ses nouveaux personnages (à gauche). Ce dessin permit également la réalisation de panneaux de présentation (à droite). Et Dicentim continue ses aventures trente-cinq ans plus tard...



2 LES PREMIERS « VAILLANT»

Numéro 32 - 15 juin 1945

Vaillant
Le Jeune Patriote
ÉDITÉ PAR " L'UNION DE LA JEUNESSE RÉPUBLICAINE DE FRANCE
Les aventures de R. HUDI JUNIOR et de NITRATE
L'Escadrille de la Gloire
" NORMANDIE " dans le ciel de Prusse-Orientale
ADMINISTRATION
LIRE EN PAGE 3 :

***Période Rouge* continue de feuilleter les premiers *Vaillant*. Rappelons, car ce n'est pas évident, que le tout premier *Vaillant* porte le n° 31 (puisqu'il fait suite au *Jeune Patriote*), et le n° 32 que nous vous présentons aujourd'hui est donc le deuxième.**

Le deuxième numéro de *Vaillant* apporte la démonstration que nous avons à faire non à de sympathiques amateurs qui réalisent pour la première fois un journal, mais à de véritables pros de la presse, du graphisme et de l'imprimerie.

La mise en page de la « une » avec son texte épousant parfaitement le magnifique dessin de Gire et, plus encore, celle de la très sophistiquée page 3 sont d'une qualité remarquable pour un journal de cette époque. En fait, cela n'est guère étonnant quand on connaît le métier d'origine des piliers de la rédaction de *Vaillant* : René Moreu, 24 ans, le rédacteur en chef, est un passionné de peinture ; il a d'abord été peintre en lettres, puis mécano dans une imprimerie, avant de rejoindre la Résistance. Roger Lécureux, 20 ans, était ouvrier typographe avant de fuir dans le Limousin pour échapper aux Allemands ; Gire avec ses 39 ans fait figure d'ancêtre et il apporte à la jeune équipe son expérience de dessinateur à *L'Épatant* et au *Téméraire*.

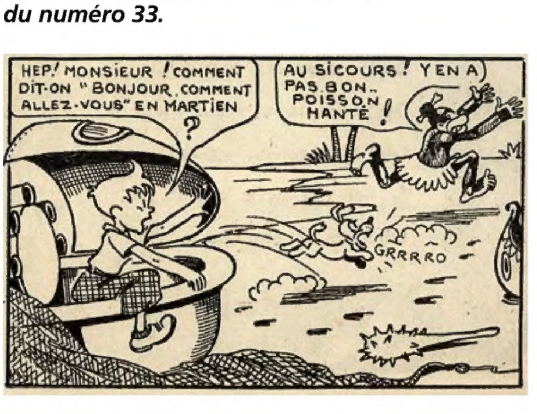
En fait, Gire joue le rôle de maquettiste en chef. On lui doit le magnifique logo « Vaillant », une part importante des illustrations, la maquette des plus belles pages, les bandeaux-titres… sans compter sa série *R. Hudi*.

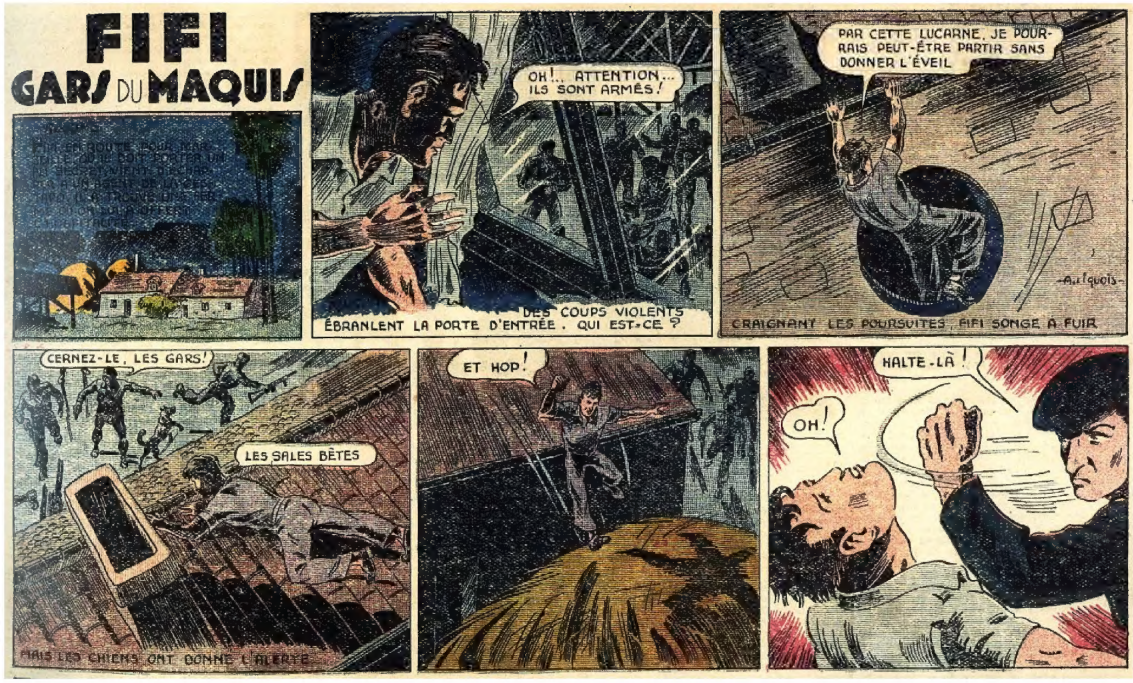
Des mises en page de plus en plus élaborées dues au talent d'Eugène Gire. On notera, sous le titre, la première mention liant* Vaillant *à l'U.J.R.F.

Comme tout le journal n'est pas en couleurs, la rédaction de* Vaillant *a l'idée de lancer un concours où le gagnant sera celui qui aura le plus joliment colorié la page ci-contre : de l'art de transformer en atout la pauvreté des moyens…

SOLDAT à 16 ans GÉNÉRAL à 26
LAZARE HOCHE
Conduisit l'ARMÉE du PEUPLE à la VICTOIRE
LA CASCADE DES ÉPAULETTES
LA BATAILLE DE DUNKERQUE
LA CAMPAGNE ÉCLAIR D'ALSACE
DANS UN CACHOT DE LA CONCIERGERIE
LA GUERRE DES CHOUANS
LES DERNIERS MOMENTS D'UN HÉROS
NOTRE CONCOURS
Cette page vous plaît ? — Oui, dites-vous. Mais elle serait bien mieux en couleurs ! — Alors, allez-y, prenez vos crayons et coloriez-la. Envoyez-nous vos réalisations. Les trois meilleures seront primées par de très belles photos d'avions et de bateaux.
42

Ci-dessous :* Biquet *de Mat peut sembler bien déplacé dans un journal tel que* Vaillant. *On en parlera plus complètement à propos du numéro 33.




FIFI
GARS DU MAQUIS
OH!.. ATTENTION... ILS SONT ARMÉS!
DES COUPS VIOLENTS ÉBRANLENT LA PORTE D'ENTRÉE. QUI EST-CE ?
PAR CETTE LUCARNE, JE POURRAIS PEUT-ÊTRE PARTIR SANS DONNER L'ÉVEIL
CRAIGNANT LES POURSUITES, FIFI SONGE À FUIR
CERNEZ-LE, LES GARS!
LES SALES BÊTES
MAIS LES CHIENS ONT DONNÉ L'ALERTE
ET HOP!
HALTE-LÀ!
OH!

Continuons par la BD avec une surprise de taille : *Fifi, gars du maquis* qui, dans le premier numéro, était statique tant au niveau graphique que dans son découpage, se transforme radicalement. Des plans dynamiques, du mouvement et une atmosphère prenante montrent qu'André Liquois et le scénariste Michel d'Eaubonne se sont « lâchés ».

Quelle différence entre la première planche (voir notre n° 1) de* Fifi *et celle-ci !

Biquet de Mat poursuit ses aventures et les lecteurs d'aujourd'hui peuvent être surpris en découvrant l'image du Noir ridicule et naïf (pour ne pas dire plus !) véhiculée dans un journal progressiste. On en reparlera dans notre prochain article.

Assez surprenante aussi est la rubrique (ci-dessous) où il n'est pas fait état de la dimension antisémite des camps, les Juifs devenant des « prisonniers », les enfants juifs des « enfants français » et la petite Yolande Lowy ayant été déportée car « arrêtée avec ses parents ».

L'émouvant poème de la petite Yolande.

C'est une petite fille de 11 ans et demi, Yolande Lowy, 3, rue Bisson, à Paris, qui vient de nous envoyer un très émouvant poème que nous reproduisons ci-dessous :

HITLER LE BOURREAU MAUDIT

Un boche qui s'appelait Hitler
A infecté tout l'univers,
Il a séparé des enfants de leurs mères,
des maris de leurs femmes,
Les faisant souffrir comme les chrétiens de l'ancien temps.
Il les enfermait dans des camps,
Des camps où la mort rôdait sans cesse,
Des enfants pleuraient, pleuraient leur détresse.
Mais ils n'eurent pas le temps,
Les bourreaux exécutaient parents et enfants,
Les plus innocents même souffraient le martyr,
Ils souhaitaient la mort pour ne plus tant souffrir,
Ils attendaient sans cesse la fin de ce délire.
Le jour tant attendu vint enfin les secourir,
Mais il n'en restait pas assez pour en jouir.

Yolande LOWY.

La petite Yolande Lowy parle en connaissance de cause des souffrances des prisonniers, car elle a été arrêtée avec ses parents et enfermée dans un camp de concentration. Heureusement son père réussit à la faire évader en lui faisant traverser la Loire sur ses épaules.

Quelles terribles épreuves les bourreaux hitlériens ont infligées aux enfants français ! Hélas ! beaucoup d'entre eux sont morts.

A Yolande Lowy qui a pu échapper aux bagnes nazis va toute la sympathie des lecteurs de *Vaillant*.

Nous remercions ici notre jeune ami, Emile Crato, qui nous a envoyé un charmant conte que nous reproduirons peut-être un jour.

Ami lecteurs, écrivez-nous et nous ferons notre possible pour vous répondre soit dans le courrier de *Vaillant*, soit par lettre.

Dans le numéro suivant (le 33) dont est tiré ce terrible dessin, on racontera de la même manière le retour des camps de ces milliers d'enfants, leur martyre… mais sans jamais mentionner leurs origines et la raison pour laquelle des millions de leurs proches furent exterminés.

Pendant l'Occupation, rarissimes ont été les tracts, les journaux clandestins, les discours qui ont pris la mesure des crimes perpétrés contre des Juifs, parce que juifs.

À la Libération, ni le Parti communiste, ni les gaullistes, ni la presse dans son ensemble n'abordent de front ce qui a été une monstruosité de cette guerre : le racisme et l'antisémitisme. Et il en sera ainsi pendant des mois, y compris après le retour des survivants des camps de concentration !

Cela peut sembler effarant aujourd'hui, mais les actes du procès Pétain n'évoquent la déportation qu'en dix-sept petites lignes.

Simone Veil, dans son livre autobiographique *Une vie*, raconte l'ambiance à son retour de déportation : « Nous souhaitions parler, et on ne voulait pas nous écouter. […] En revanche Denise [sa sœur], rentrée un peu avant nous avec l'auréole de la Résistance, était invitée à faire des conférences. »

Pourquoi cette attitude, pendant la guerre et juste après, qui nous étonne encore aujourd'hui, surtout quand elle est le fait de personnes qui se sont distinguées pendant l'Occupation par leur courage, leur humanisme, leur refus de l'idéologie fasciste et nazie ?

Était-ce une volonté de ne pas distinguer les Français selon leur origine ou leur religion, comme le faisaient les nazis, de ne pas distinguer ceux que l'on avait assassinés ou déportés en les plaçant dans telle ou telle catégorie ?

Y avait-il eu une crainte, au début des années quarante, de prêter le flanc à la propagande allemande et collabo qui assimilait Résistance, forces alliées et juiverie ? Souci aussi de ne pas heurter de front une opinion publique qui avait peu réagi aux lois racistes de Vichy et aux rafles ?

Était-ce l'ignorance de l'ampleur de la tragédie ? Était-ce le refus de voir ce que l'Homme avait été capable de commettre ?

Ou est-ce toutes ces raisons à la fois ? Ou d'autres que nous parvenons mal aujourd'hui à identifier ?

Buffalo Bill vivant !

Le dessin d'André Liquois illustrant la fausse interview de Buffalo Bill.

Heureusement, *Vaillant* sait aussi se distinguer par un discours positif sur les Indiens (ce qui n'est pas courant à cette époque !). Dans une fausse interview de Buffalo Bill censée avoir été réalisée de nos jours par un dénommé Winchester, Buffalo Bill s'exprime ainsi à propos de « cette race magnifique » (ce terme est bel et bien employé dans l'article) :

« À l'arrivée des Blancs qui s'installèrent d'abord sur la côte Atlantique, mes frères [indiens] se retirèrent à l'intérieur des terres, mais sans cesse repoussés vers l'Ouest et sans cesse dépossédés de leurs riches territoires de chasse ils luttèrent avec un courage admirable contre les Blancs insatiables. »

Rappelons tout de même que Buffalo Bill est mort en 1917 et que ce massacreur de bisons (son record : 4280 en dix-sept mois !) fut aussi un tueur de Cheyennes et de Sioux… Les lecteurs de *Vaillant* l'ignoreront.

Toujours dans ce numéro, une large place est consacrée aux faits de guerre. Le capitaine Cuffault de l'escadrille Normandie-Niemen, qui combattit sur le front de l'Est aux côtés de l'armée soviétique, raconte avec force détails ses exploits aériens.

On célèbre aussi l'anniversaire du débarquement du 6 juin 1944 en insistant sur le fait que les « glorieux F.T.P., entraînés de longue date, déclenchèrent l'offensive sur tout le territoire ». Dans une autre rubrique, on rend compte de la visite à Paris du maréchal Montgomery (le vainqueur de Rommel à El-Alamein) et on enfonce le clou : « Dans un discours chaleureusement applaudi, il rendit un vibrant hommage aux hommes et femmes de la Résistance "sans lesquels, dit-il, il n'eût pas été possible de gagner la bataille de France". »

À droite, le dessin illustrant la visite de « Monty » et, ci-dessous, celui représentant « le chevalier Ramadier ».

Mais la guerre est finie en Europe et la politique prend sa place dans *Vaillant*. C'est ainsi que le ministre du Ravitaillement est raillé par un dessin et un jeu de mots dénonciateurs : « Ramadier, le chevalier sans beurre et sans bidoche. » L'amélioration du ravitaillement est exigée sur tous les tons, y compris au Père-Lachaise lors du défilé commémoratif de la Commune.

Le dessin illustrant la manifestation des jeunes au Père-Lachaise, soixante-quatorze ans après le massacre des derniers communards retranchés dans le cimetière, au « Mur des fédérés ».

Le grand événement, c'est le congrès du Front Patriotique de la Jeunesse créé pendant la guerre. Les 2 et 3 juin, il décide à l'unanimité de rallier l'Union de la Jeunesse Républicaine de France (dont le premier secrétaire général sera Léo Figuères). En 1956, l'U.J.R.F. se transformera en Mouvement de la Jeunesse Communiste de France. Et, à partir de ce numéro 32, la mention : « Édité par l'Union de la Jeunesse Républicaine de France » est imprimée sous le logo *Vaillant*, mention qui disparaîtra treize mois plus tard.

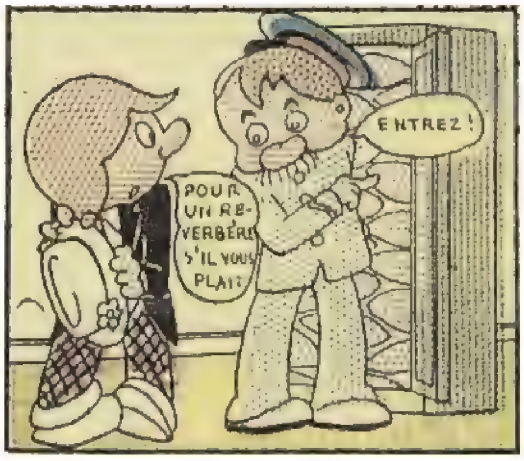
En dernière page, un petit texte fort énigmatique signé de la direction (ci-dessous) nous intrigue.

Dans le précédent numéro de *Période Rouge*, nous avions noté la présence de cette bande dessinée médiocre en dernière page de *Vaillant*. Pourquoi le ministère de l'Information a-t-il voulu la supprimer ? Le sujet en serait-il dangereux ? Pas du tout. Le dessinateur aurait-il collaboré pendant la guerre ? Non plus. En fait, comme nous l'apprend Hervé Cultru dans son livre sur *Vaillant* (p. 22), le directeur de presse du gaulliste Jacques Soustelle, alors ministre de l'Information, soucieux de limiter l'impact du nouveau journal, exige de supprimer aux première et dernière pages de *Vaillant* « les histoires accompagnées d'images… ». Le journal profitera du remplacement de Soustelle par André Malraux pour réintroduire à partir de décembre (n° 45) une BD en dernière page. Et quelle BD, puisque ce seront *Les Pionniers de l'Espérance* !

La tribune du congrès du Front Patriotique de la Jeunesse. Ginette Cros, qui était alors la directrice de* Vaillant, *y présenta le rapport proposant de rallier l'Union de la Jeunesse Républicaine de France.

En raison d'un accord passé avec le Ministère de l'Information, nous avons le regret de supprimer l'histoire illustrée « Le Réverbère sous les Tropiques » *qui se trouvait à cette page. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.*

LA DIRECTION.



À droite : le curieux texte de la dernière page et une case de la bande dessinée* Le Réverbère sous les tropiques *dont les lecteurs de* Vaillant *ne connaîtront jamais la suite.

À propos de ce numéro 32, nous avons beaucoup évoqué la guerre et la politique, et nous avons besoin de détente ! Pour ce faire, Géo-Mousseron nous propose ni plus ni moins de construire un poste de radio à galène à l'aide de quelques accessoires aisés à trouver, tels un détecteur à galène, un condensateur variable de 0,5 millième avec bouton, un condensateur fixe, un écouteur, un tube de carton verni de 3 cm de diamètre sur lequel sont enroulées 50 spires jointives de fil de cuivre émaillé de 3 à 5 dixièmes de millimètre, 4 bornes, une planchette d'ébonite et une antenne de 15 mètres. Bref, de quoi passer un joyeux jeudi !

Le beau titrage de la rubrique de Géo-Mousseron, que l'on doit sans le moindre doute à Eugène Gire.

Également dans ce numéro :

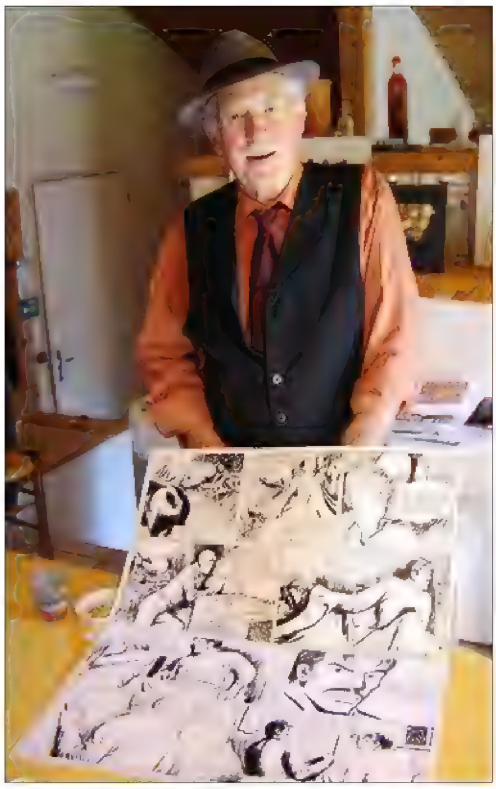
• Lettre à Michou • Les animaux aiment-ils la musique ? • *Lazare Hoche*, par Michel Debonne, dessins de Gire • Un conte de A. Dif : *L'Effroi des mers*, illustré par Gire (suite) • La rubrique sportive, avec un article sur Marcel Cerdan • « Vaillant Campeur » • « Vaillant Variétés » avec des jeux • Une chanson : *Pique la baleine* • Un article de Géo-Mousseron (non signé) : « Comment on donne un nom à nos locomotives ».

R. M. et F. B.

***Dans un prochain* Période Rouge, *la suite de notre série sur les premiers numéros de* Vaillant.**

Gérald « Teddy Ted » Forton de retour chez les Frenchies

C'est l'un des dessinateurs mythiques de la « période rouge » à qui l'on doit l'une des meilleures BD de *Vaillant* et de *Pif Gadget*: *Teddy Ted*.



Forton photographié par Jean-Luc Muller. On remarquera, en arrière-plan, la bouteille de scotch et le livre sur Vaillant *dont Forton ne se sépare jamais, y compris lors de ses folles chevauchées dans les grands espaces de l'Ouest américain.*

À droite, Gérald Forton lors de sa visite en France compulse les Pif Gadget *qui lui doivent tant.*

Mais, hélas ! il est rare de le rencontrer car, devenu citoyen américain, il a depuis longtemps abandonné son ranch français de La Bouriette, près de Montaigu-de-Quercy où il réalisa les merveilleux épisodes que nous connaissons, pour un ranch autrement plus authentique dans la vallée de San Fernando.

Sa carrière aux États-Unis est remarquable. Il a d'abord rejoint les studios de la Marvel en travaillant avec Stan Lee, puis il est devenu un maître du story-board pour les studios Dreamworks, MGM et Warner Bros.

Notre ami Jean-Luc Muller, bien connu pour ses fabuleuses vidéos pifiennes sur Dailymotion (**www.dailymotion. com/gadgetus)**, a réussi à le rencontrer.

« Qu'est-ce qui t'a poussé à rencontrer Gérald Forton ?

– Cela fait des années que je souhaite rencontrer les dessinateurs et scénaristes qui ont fait *Pif Gadget* et *Vaillant* pour réaliser des films sur la création BD de ce journal.

J'ai réalisé plusieurs films que l'on peut voir sur Dailymotion (sur Kamb, Jacques Tabary, André Joy…) et d'autres sont en cours de réalisation.

– Comment as-tu fait pour contacter Forton ?

– J'ai pu le joindre grâce à un internaute roumain du site « Nous les Vaillant ! ».

Nous nous sommes retrouvés dans la maison d'un ami, responsable du Club Bob Morane pour la France, qui l'hébergeait à Angers. Au lieu d'une petite heure initialement prévue, c'est un après-midi entier que nous avons passé ensemble. Malgré ses réticences à s'exprimer face à une caméra (une torture !), j'ai pu glaner quelques infos sur sa biographie, son style, ses goûts et références.

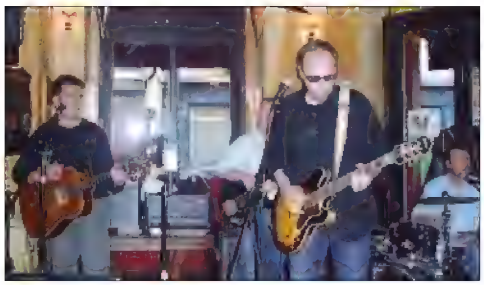
– Que fait-il aujourd'hui ?

– Il est toujours un dessinateur de story-boards très apprécié à Hollywood : on le cherche souvent pour « chorégraphier » des séquences entières, pour en clarifier l'action.

C'est également un peintre très réputé, dans le style naturaliste de la peinture américaine du XX[e] siècle, Remington étant l'une de ses influences évidentes.

– On verra bientôt ton film sur Gérald Forton ?

– J'espère. J'ai l'intention de monter au moins deux clips différents, l'un consacré à son travail chez *Vaillant* et *Pif* (surtout *Teddy Ted*) et l'autre pour raconter un peu les grands moments de sa carrière… qui n'est pas terminée, loin de là. On le verra dessiner *Teddy Ted* de A à Z, ainsi que l'Apache et un autre cavalier (Forton est l'un des meilleurs dessinateurs de chevaux que je connaisse !).



Jean-Luc Muller, au premier plan, avec le groupe Spirit of Lucy photographié (lors d'une soirée fêtant la sortie de l'intégrale Zor et Mlouf*) par Jacques Kamb himself.*

En annexe à l'entretien, il s'est prêté à une petite introduction vidéo, très sympathique, pour présenter le court-métrage hommage aux *Pieds Nickelés* que j'ai coréalisé avec Hervé Ganem.

– On n'oublie pas que Gérald est le petit-fils de Louis…

– Oui, Louis Forton, créateur des *Pieds Nickelés* et de *Bibi Fricotin* était son grand-père. À l'occasion de cette interview, j'ai d'ailleurs appris que ce grand-père était jockey et possédait des chevaux (un atavisme familial !) qui l'ont littéralement ruiné. C'est l'une des raisons qui l'ont poussé à dessiner pour *L'Épatant* et à créer *Les Pieds Nickelés* le 4 juin 1908. »

En dehors de sa passion pour Pif Gadget *et* Vaillant, *Jean-Luc Muller porte plusieurs casquettes : cinéaste (on lui doit, entre autres, un superbe film sur Robert-Houdin), rocker sixties-seventies, spécialiste de la magie… Et on attend pour bientôt ses articles dans* Période Rouge *sur la magie, en rapport avec nos journaux préférés.*

Gérald Forton : on avait raison !

Nous avons souhaité reproduire dans Période Rouge *l'une des dernières créations de Gérald Forton.*

Aussi gentil que talentueux, il nous a immédiatement fait parvenir la photo de sa dernière œuvre : Leading Two Horses.

Une pure merveille qui prouve que, lorsqu'on était plus jeunes, nous avions raison de le considérer comme le meilleur !

Gérald sera de nouveau en France en décembre, et nous avons déjà rendez-vous avec lui. Ce sera lors d'un salon dont nous vous communiquerons le lieu et la date.

C'est ma tournée !

Très tôt, des camionnettes aux couleurs des Éditions Vaillant ont sillonné la France en suivant les grandes manifestations sportives ou les déplacements estivaux des vacanciers.

Une carte postale d'époque éditée par Monachrome a d'ailleurs fixé cette forme particulière de distribution du journal lors d'une tournée des plages, sur la digue de Malo-les-Bains.

La méthode de vente dite « au cul du camion » illustrée sur cette carte était simple mais terriblement efficace. Un véhicule chatoyant et suffisamment décoré pour attirer l'attention des enfants – ici un Fiat 615 – s'annonçait par haut-parleur puis se posait dans un endroit très animé.

Le vendeur ouvrait les portes arrière et son boniment faisait le reste. Il s'agissait alors d'écouler un maximum de pochettes promotionnelles constituées principalement d'invendus auxquels on adjoignait une prime.

Nous avons retrouvé pour vous une de ces pochettes de 1964. Elle contient un patchwork de cinq titres différents ainsi qu'un calot en papier estampillé Roudoudou et Riquiqui.

La maquette de cette pochette sera reprise bien des années plus tard lors d'une opération intitulée « sac à goûter », le logo *Pif Gadget* se substituant à celui de *Vaillant*.

Christian Potus

LES RÉÉDITIONS

Depuis quelques années, les rééditions des bandes issues de *Vaillant* et de *Pif Gadget* se multiplient. Mariano Alda poursuit dans ce numéro de *Période Rouge* l'inventaire de ces rééditions.

La collection « Copyright » chez Futuropolis

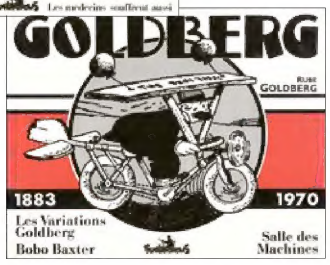
Quelle collection ! Un panorama exceptionnel de l'âge d'or de la bande dessinée… américaine. Le format était à l'italienne pour respecter la mise en page des strips de l'époque. Quel amateur de BD ne se souvient de ces jaquettes blanches à bande jaune et de ces planches en noir et blanc ?

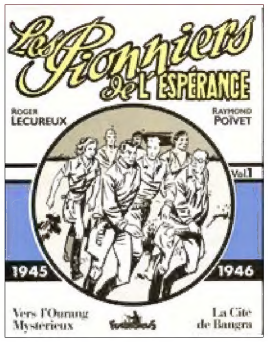
Et puis, un beau jour, quelques Français viennent se mêler à ces monstres sacrés que sont Mandrake, Popeye, Flash Gordon et autres Agent X9 d'Alex Raymond. *Les Pionniers de l'Espérance* de Roger Lécureux et Raymond Poïvet trouvent grâce aux yeux de la direction de Futuropolis (Florence Cestac et Étienne Robial en sont les fondateurs).

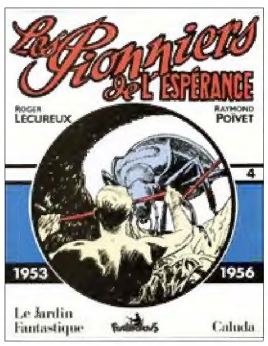
Cinq albums, proposant quinze ans d'une production de qualité, sont les premiers ouvrages de la collection spécifique à la production française (Copyright-Bande Bleue) dans laquelle les rejoindra Calvo.

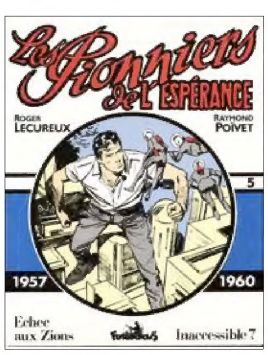
Il y aura deux autres collections : « Copyright-Bande Verte », qui concerne la BD de l'après-guerre, et « Copyright-Bande Rouge » sur les débuts de la BD.

C'est donc en mars 1984 et pour 98 francs qu'on peut se procurer le premier tome, qui reprend « Vers l'Ourang mystérieux » et « La Cité de Bangra », parus en 1945 et 1946 dans *Vaillant*. Les histoires sont précédées d'une présentation fort agréable sur *Vaillant* et *Les Pionniers de l'Espérance*. Curieusement, la première case originale, pourtant si dynamique, est remplacée par une simple case-titre.









Il faut redire que ces albums sont en noir et blanc, alors que *Les Pionniers de l'Espérance* paraissaient en couleurs dans *Vaillant*.

Mais ne boudons pas notre plaisir ! Cette très belle collection est indispensable ! Oui, je sais, tout est indispensable…

Les Pionniers de l'Espérance, vol. 1, 1945/46
Vers l'Ourang mystérieux • La Cité de Bangra
(mars 1984)

Les Pionniers de l'Espérance, vol. 2, 1947/49
Le Désert blanc • Kataraz la Maudite • Cinq cent mille ans avant
(juillet 1984)

Les Pionniers de l'Espérance, vol. 3, 1950/52
La Cité des ondes • Le Secret de Jacques Ferrand • Le professeur Marvel a disparu
(décembre 1984)

Les Pionniers de l'Espérance, vol. 4, 1953/56
Le Jardin fantastique • Caluda
(janvier 1988)

Les Pionniers de l'Espérance, vol. 5, 1957/60
Échec aux Zions • Inaccessible 7
(janvier 1989)

Pour information, ces ouvrages se trouvent assez facilement dans les boutiques spécialisées.

À propos de Futuropolis qui nous a fait découvrir nombre d'auteurs et de bandes exceptionnels, notons qu'en 2007 est sorti un album de Florence Cestac, qui a admirablement transmis l'ambiance de cette folle aventure par une narration à la fois drôle et tendre (*La Véritable Histoire de Futuropolis*, éditions Dargaud).

M. A.

LE QUIZ DU MOIS

Chaque mois, grâce à cette rubrique tenue par notre ami Éric, vous allez pouvoir tester vos connaissances sur la « période rouge ». Les réponses sont en dernière page.

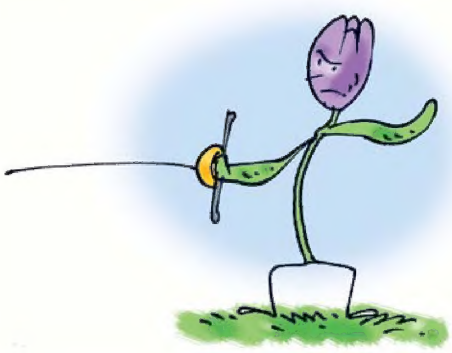
1. Dans la série *La Jungle en folie* de Godard et Mic Delinx, Joé le Tigre a une particularité plutôt inhabituelle pour un félin ?
- a Il est végétarien
- b Il ne mange que du poisson
- c Il est au régime

2. Comme chacun sait, Rahan est le « fils des âges farouches ». Mais comment se nomme son père ?
- a Traô
- b Craô
- c Rahoc

3. Dans *Couik* de Kamb, Présidok, le chef de la tribu, est la caricature d'un homme politique français. S'agit-il de :
- a Giscard d'Estaing
- b De Gaulle
- c Pompidou

4. Le père de Loup Noir était Sioux. Mais sa mère était…
- a Comanche
- b Apache
- c Cherokee

5. Dans la série *Fanfan la Tulipe* de Sanitas, Gaty et Lucien Nortier, le physique du héros était inspiré de :
- a Alain Delon
- b Vincent Perez
- c Gérard Philipe



6. Comment se nomme le cavalier dans *Horace, cheval de l'Ouest*, de Jean-Claude Poirier ?
- a Gros Nez Pâle
- b Visage Pâle
- c Pale Rider

7. En 1969, dès le n° 1 de *Pif Gadget* apparaît un nouveau héros. De qui s'agit-il ?
- a Ragnar le Viking
- b Bob Mallard
- c Rahan

8. Comment s'appelle l'agent de police qui, dans la série *Les Jeudis de Corinne et Jeannot* de Jean Tabary, cause tant de malheurs au pauvre Jeannot ?
- a Godard
- b Bodard
- c Mollard

9. Pif a comme compagnon Hercule, mais comment s'appelle celui de Pifou ?
- a Brutus
- b Brutal
- c Brutos

10. Tout le monde connaît les héros Maud et Tangha de la série *Les Pionniers de l'Espérance*. Mais quel est le véritable prénom de Tangha ?
- a Robert
- b François
- c Philippe

11. Quel est le surnom de Nasdine Hodja ?
- a L'Intrépide
- b L'Insaisissable
- c L'Insoumis

12. Gai Luron, célèbre personnage de Gotlib, a été le héros de nombre de pastiches de séries de *Vaillant* et *Pif Gadget*. Il a, en particulier, joué le rôle de :
- a Gaycentim, le mignon petit Franc
- b G. L. le Magicien
- c Gai Lurahan, le fils au visage farouche

Éric Gerbault

Les solutions sont en dernière page

« 3 numéros… 3000 ! »

Ce troisième numéro de *Période Rouge* sera lu par environ 3000 personnes. Deux mois après le lancement de ce journal si particulier, ce n'est pas mal !

Nous avons reçu un bon millier de mails (nous nous faisons un devoir de répondre à tous) et cela nous permet de nous faire une idée assez précise du profil de nos lecteurs et de la façon dont est diffusé *Période Rouge*.

Outre presque 1000 abonnés (auxquels il faut ajouter familles et collègues de travail qui lisent par-dessus leur épaule), on doit aussi tenir compte des téléchargements réalisés à partir de sites web (par exemple : Wartmag, Soleil Prod, amicidelfumetto (ANAFI), Les Années Vaillant…), les sorties sur imprimante pour ceux qui ne possèdent pas d'ordinateur (les anciens lecteurs de *Vaillant* ne sont pas tous des experts du « mulot »), la réexpédition des fichiers PDF aux amis…

À ce jour, notre lectorat compte 14 nationalités. Nos amis italiens sont particulièrement bien représentés (63 abonnés) suivis par les Roumains, les Canadiens, les Belges. Et l'on a aussi des lecteurs tchèques, argentins, allemands, algériens, américains, suisses, hongrois, espagnols, autrichiens… Et bien sûr quelques Français !

afNews.info
COMICS
Rivista antifascista per giovani lettori
I famosi fumettisti Carlo Raffaele Marcello, Bonvi e Mario Gomboli hanno lavorato sulla stessa rivista. Una rivista per giovanissimi lettori. Di sinistra. Anzi, comunista, direi. Una rivista che aveva le sue radici nella Resistenza antifascista-antinazista. Non lo sapevate? Una foto li ritrae senza dubbio alcuno insieme a tanti altri famosi colleghi nel 1973. O forse 1974 (qualcuno può risolvere l'enigma?). Dove c'è questa foto storica, si trovano anche altri documenti preziosi: la fotografia di una stamperia clandestina nascosta in un armadio: la usò, non uscendo di casa per trenta mesi filati durante l'occupazione nazista, Michel Bernstein. Nel 1942 si stampava anche Il Giovane Patriota, pubblicato dal Comitato per la Gioventù del Fronte Nazionale per l'Indipendenza. C'è la foto della fucilazione di due giovani comunisti. C'è il rapporto di un collaborazionista che causò l'arresto (con tutto quel che ne seguiva) di molti partigiani. Si vedono i ciclostili della Confederazione Generale del Lavoro (il Sindacato) e molto altro ancora, tra quel che è alle radici della rivista PIF Gadget, una delle più famose di Francia, alla quale hanno lavorato studi di autori che sarebbero poi diventati famosissimi. Tutto ciò, e altro ancora, si trova facendo click qui. La si può ricevere gratis via email ogni volta che esce, questa particolarissima rivista denominata Période Rouge, della quale abbiamo già parlato su afNews, mandando un messaggio a perioderouge@orange.fr.
Période Rouge
Tout commença en janvier 1942
Le tout premier des numéros « un »

Un des grands sites italiens de BD a réussi l'exploit de faire sa « une » sur le dernier numéro de Période Rouge *moins d'une heure après son envoi aux abonnés ! Chapeau, les pros !*

Parmi les sites où il est possible de télécharger Période Rouge, *celui de l'ANAFI et celui des Années Vaillant.*

Univers BD
Magazine d'actualité de la bande dessinée
Recherche
ACTUALITE
AGENDA
ALBUMS
COMICS
HERGE
INTERVIEWS
AJOUTEZ GRATUITEMENT L'INFORMATION BD SUR VOTRE SITE
COMMENT FAIRE
P R n°2 : Encore plus Rouge !
10 juin 2008
Le second numéro du magazine numérique de Richard Medioni vient de paraître. Nostalgie, révélations et inédits sont au sommaire de ce second numéro.
Mensuel totalement gratuit et uniquement disponible sur internet, Période Rouge est le refuge idéal des nostalgiques de Pif Gadget et de l'âge d'or des éditions Vaillant. Dès sa naissance en mai dernier ce nouveau magazine, gratuit et indépendant affirmait clairement la couleur : rouge ! Surfant sur la redécouverte du fond Vaillant (retour de Pif dans les kiosques, publication du fameux livre Pif gadget, la véritable histoire, il y a trois ans), PR (Période Rouge) a entrepris de nous replonger dans l'histoire des éditions Vaillant et de celle de Pif, un vivier d'auteurs et de séries incontournables qui a accompagné l'histoire de la BD francophone de 1945 à 1980.
LE JEUNE PATRIOTE

Des sites majeurs, comme BDZoom et ActuaBD, permettent, grâce à leurs articles, de faire connaître Période Rouge, *et nous sommes très fiers de l'intérêt que leurs journalistes portent à notre mensuel.*

Parmi nos lecteurs, une majorité sont d'anciens lecteurs de *Vaillant* et de *Pif Gadget* en quête de leur « madeleine », mais appréciant aussi que nous analysions cette époque riche en événements. Et de nombreux jeunes amateurs de BD nous ont rejoints, avides de mieux connaître ces journaux qui leur sont peu familiers.

Les journalistes BD sont particulièrement bien représentés dans notre lectorat ainsi que les dessinateurs. Parmi eux, de grands talents que nous ne sommes pas peu fiers de compter parmi nous. On trouve aussi beaucoup d'enseignants, d'écrivains, de professionnels du livre et de la presse.

Les métiers les plus divers sont présents : du magicien (on en a deux !) au publiciste, du physicien au cheminot, du capitaine de gendarmerie (oui, c'est bien de toi que je parle !) à l'aiguilleur du ciel (non, je ne te céderai jamais mon gadget n° 14 !), du retraité des PTT (qui s'est acheté son ordi pour l'occasion) au responsable d'un parc à thème…

(Suite en page 51)

On trouve des familles où trois générations ont diffusé ou lu *Vaillant* et *Pif Gadget* (n'est-ce pas les amis d'Annecy ?), des anciens des Éditions Vaillant, des rédac chef (trois avec moi), un vendeur de « pochettes Pif » sur le Tour de France…

La répartition géographique est tout à fait homogène, et c'est la magie d'internet qui nous permet d'être diffusés jusqu'au plus petit village (y compris le mien de 175 habitants où, à deux pas de chez moi, habite un fort sympathique abonné !), jusqu'au lointain Japon où réside et travaille un dessinateur français talentueux.

Notre succès, nous le devons d'abord au formidable soutien de nos lecteurs, enthousiasmés par l'esprit de notre journal, qui se sont livrés à un gigantesque bouche à oreille. Merci de tout cœur à vous tous !

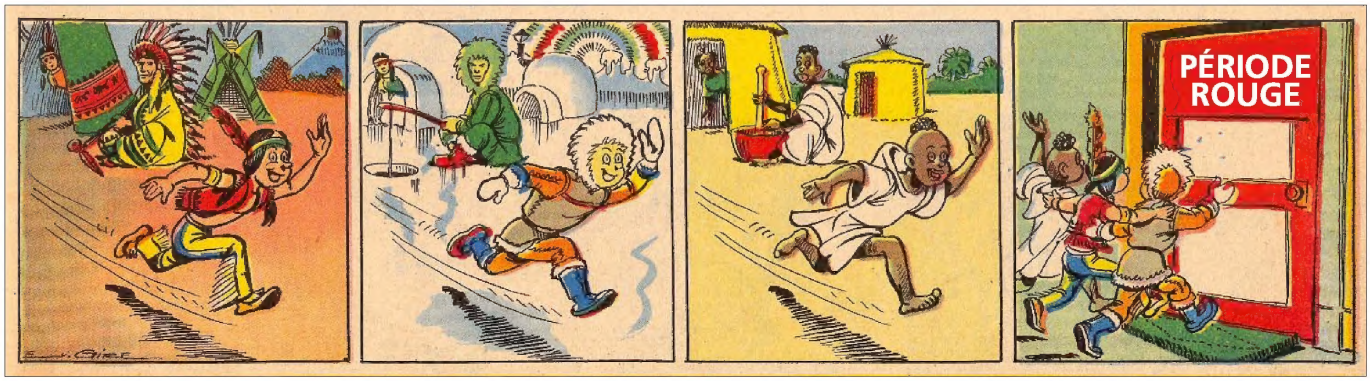
Mais il faut souligner que sans le soutien manifesté par de nombreux sites importants et forums, ou de multiples blogs personnels, *Période Rouge* n'aurait pu atteindre si vite cette notoriété.

Prenons le risque d'en oublier quelques-uns et citons (en désordre alphabétique) :

Wartmag, ToutenBD, L@BD, BDTrésor, Bulles en Champagne, BDOubliées, Sharemanga, BDZoom, Auracan, Nous les Vaillants, MrCoyote, ActuaBD, Touscollectionneurs, le Centre National du Livre, Forum Franquin, la Natonerie, Forum-auto, BDGuest, Forum Radiofil, Forum de la Littérature Populaire, Pimpf, 1001BD, Paperblog, Les Années Vaillant, Soleil Prod, Ecibas, Fredboot, Radio Arverne BD (une superbe émission radio !)… Et saluons nos amis italiens : Anafi (amicidelfumetto) et AfNews !

Et l'aventure de *Période Rouge* ne fait que commencer !

R. M.



Une publicité pour s'abonner au journal Vaillant, *dessinée par Eugène Gire, et que nous avons l'outrecuidance de détourner à notre profit.*

• Si vous êtes déjà abonné, que vous avez reçu ce journal par mail, pas de problème : vous recevrez chaque mois *Période Rouge*, gratuitement.

• Si vous n'êtes pas abonné, que ce journal vous est parvenu par une autre voie, alors qu'attendez-vous pour vous abonner gratuitement à *Période Rouge* ? Il vous suffit d'envoyer un mail demandant de recevoir ce journal à :

perioderouge@orange.fr

Rédacteur en chef :
Richard Medioni.
Comité de rédaction :
Hervé Cultru
(histoire et société).
Françoise Bosquet
(secrétariat de rédaction).
Mariano Alda
(actualités, documentation).
Christian Potus
(découvertes).
Éric Gerbault (quiz).

SOLUTIONS DU QUIZ

1 : a. Il est végétarien et ne mange que des pommes.
2 : b. Craô, qui est plus exactement son père adoptif.
3 : c. Pompidou.
4 : b. Sa mère était Apache. D'elle, il tenait son sens aigu de la piste.
5 : c. Gérard Philipe, qui avait tourné le film du même nom en 1951. Alain Delon a tourné dans *La Tulipe noire* en 1964 et Vincent Perez dans le remake de *Fanfan la Tulipe* en 2003.
6 : a. Gros Nez Pâle.
7 : c. Rahan, bien sûr.
8 : b. Bodard. Jean Tabary a déformé le nom de son ami dessinateur Christian Godard en Bodard.
9 : c. Brutos.
10 : a. Robert.
11 : b. L'Insaisissable, car il s'échappe toujours des prisons des sultans ou autres vizirs.
12 : c. Gai Lurahan, le fils au visage farouche.

PROCHAIN NUMÉRO : 1er AOÛT 2008

Tous droits réservés pour les illustrations – Textes et dessins originaux : © les auteurs.
© *Période Rouge*. Ce journal ne peut être vendu.